

L'INQUIÉTUDE

Il y a beaucoup de textes bibliques qui nous encouragent à ne pas nous inquiéter, et pourtant, il est difficile de maîtriser ce sentiment.

Souvenir : Le tout premier interview que j'ai réalisé - c'était pour Radio-Évangile et j'avais environ 22 ans - c'était de **Richard Wurmbbrand**.

Il m'a raconté une de ses découvertes en lisant la Bible. C'était quelques jours avant sa deuxième arrestation et sa condamnation à 25 ans de prison. Il avait compté le nombre de fois qu'il retrouvait, dans sa Bible, l'expression : Ne crains pas ! N'ai pas peur ! Ne vous inquiétez pas.

Il a trouvé 366 fois ce conseil.

La Stasi l'a arrêté dans la rue, un 29 février ! Il a alors compris que pour tous les jours de sa vie, même lors d'une année bissextile, le Seigneur l'encourageait à ne pas avoir peur ! Et il est resté 19 ans en prison.

Un des textes les plus importants sur l'inquiétude et la non inquiétude se trouve dans le Sermon sur la Montagne. Dans Matthieu 6. 24-34, on trouve trois fois l'injonction : ne vous inquiétez pas ! Pourquoi vous inquiétez-vous ?

Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

(26) Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

(27) Qui de vous peut, **par ses inquiétudes**, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?

(28) Et pourquoi **vous inquiéter** au sujet du vêtement ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas

29) et pourtant je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux

30) Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, **gens de peu de foi ?**

(31) **Ne vous inquiétez donc** pas, en disant : "Qu'allons-nous manger ?" Ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" Ou bien : "De quoi allons-nous nous vêtir ?"

(32) tout cela, c'est ce que les gens de toutes les nations recherchent sans relâche car votre Père céleste sait que vous en avez besoin

(33) Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

(34) **Ne vous inquiétez donc pas** du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. ...

Ce texte est bien connu, mais je voudrais reprendre plusieurs des idées que Jésus énonce ici, de verset à verset, pour mieux en saisir la force et la pertinence :

Information 1

Les premiers soucis d'inquiétudes évoqués ici sont la nourriture et le vêtement. On pourrait s'en étonner et surtout ne pas se sentir concernés, nous ici et maintenant. Bien sûr, pour certains, le manque de nourriture et le manque de vêtement sont de vraies inquiétudes.

Mais je pense qu'ici, Jésus analyse les choses autrement, surtout lorsqu'il pose cette question : « La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ? » Oui la vie est plus que cela, mais sans cela, la vie n'est pas vivable.

Ce que Jésus veut dire, c'est que pour les gens des nations (v 32), les gens du monde, la nourriture et le vêtement sont des références et des indices manifestant une façon de vivre.

Un magazine de Psychologie titrait récemment :

Dis-moi ce que tu manges, je te dirais qui tu es !

Il paraît que nous mangeons ce que nous sommes et que nous sommes ce que nous mangeons.

Nous pourrions faire toute une étude biblique sur la notion de manger, la nourriture, l'identité liée aux régimes alimentaires que nous nous imposons : boulimie, anorexie ne sont que des extrêmes, mais ces extrêmes parlent de l'être tout entier et de son rapport avec la vie, l'environnement, le monde et lui-même.

Regardez aujourd'hui la mode Vegane : « Le véganisme est la doctrine selon laquelle les humains doivent vivre sans exploiter les animaux. »

Cette posture devient parfois très violente avec des extrémismes, comme partout et toujours.

Sans entrer dans le détail, je note que le premier Adam et le dernier Adam entame ou finisse leur histoire par un acte fort qui est de manger.

Adam mange le fruit défendu, celui de la rébellion à Dieu.

Jésus encourage à manger son corps, lui de pain de vie, la réconciliation avec Dieu

Ce Jésus dit aussi que sa véritable nourriture, c'est d'obéir à son Père qui est dans les cieux. (Jean 4. 34)

" Ni de quoi vous vous vêtirez ! "

Ici aussi, il me semble qu'il faut dépasser le sens premier de ce que Jésus déclare.

Le vêtement, c'est ce qui nous cache, et ce qui est montré de nous aux autres. Les vêtements, même lorsqu'ils ne sont pas des déguisements, sont le moyen que nous avons pour nous présenter aux autres, et de nous présenter tel que nous voudrions qu'ils nous voient. Le vêtement nous protège mais il soigne aussi notre apparence, et c'est une façon de tromper ceux qui nous entourent.

Pensez à la tyrannie des modes qui formate les adolescents et les contraignent aux marques, au look imposé pour être admis dans la collectivité.

La première conséquence du péché, selon Genèse 3, c'est la peur (l'inquiétude est née !), et le premier réflexe est de se cacher de l'autre (avec les vêtements de feuilles) avant de se cacher de Dieu. À Méditer !

Mais souvenez-vous de la façon dont Dieu nous regarde : il ne se fie pas à l'apparence, mais il regarde au coeur.

1 Samuel 16. 7 : L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au coeur.

Ne nous inquiétons pas de l'image que nous projetons de donner à Dieu, arrêtons de jouer la comédie : Dieu nous voit tel que nous sommes.

Bas les masques !

Information 2

Mais si nous poursuivons l'écoute des propos de Jésus, nous allons recevoir une nouvelle information : S'inquiéter n'aide pas vraiment !

« **Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?** »

Certaines traductions disent : qui de vous peut ajouter une coudée à sa vie ? Une coudée, c'est 50 cm ; ce n'est pas beaucoup.

Si donc s'inquiéter ne sert à rien, cessons de nous inquiéter.

Les inquiétudes sont des pensées qui se déclenchent par un « et si... »

Ce qui mène à l'anxiété.

Les conséquences de l'anxiété sont, selon les médecins : perte d'énergie ; irritabilité ; problème de concentration ; perte de sommeil ; épuisement moral, mental et physique...

L'inquiétude produit la peur, l'insécurité, le doute. Et ces fragilités peuvent conduire à des drames.

Adam s'inquiète, il a peur, et il se cache de Dieu.

Abraham s'inquiète pour sa vie : il ment au pharaon et fait courir un énorme danger à sa femme.

« La peur des problèmes pose souvent plus de problèmes que les problèmes eux-mêmes » (vieux proverbe chinois...)

Face à ce conseil de Jésus, et à cette évidence que l'on ne peut rallonger sa vie en s'inquiétant, nous pouvons relire un verset de Proverbe 3. 1 : « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, Et que ton coeur garde mes préceptes ; Car **ils prolongeront les jours et les années de ta vie**, et ils augmenteront ta paix (ta quiétude).

Information 3

Parce que nous risquons de nous focaliser, jusqu'à l'obsession, sur nos inquiétudes, Jésus veut détourner notre attention pour fixer notre regard ailleurs :

**Regardez les oiseaux du ciel... ne valez-vous pas plus qu'eux ?
Regardez les lys des champs....**

Arrêtons-nous un instant sur ces lys des champs : ils ne font rien et ils sont des merveilles.

Ces splendeurs, Jésus les place en comparaison au règne de Salomon qui, à côté, n'est quasiment rien. Or, Salomon est l'image même de la richesse, du pouvoir, de la sagesse (reçue doublement). Le lys qui ne fait aucun effort pour croître, qui est superbe l'espace d'un seul jour, est pourtant l'objet de toute l'attention de Dieu. Plus beau que Salomon !

Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous.

On est émerveillé par ces images et par la bienveillance de Dieu, lequel vient au secours de notre inquiétude.

Mais le propos de Jésus est à double tranchant parce qu'il dénonce, il diagnostique, au détour de sa phrase, le problème : **Gens de peu de foi !**

C'est le manque de foi qui produit l'inquiétude

Philippiens 4. 6-7 :

Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ.

Redéfinir le mot supplication : ce sont des prières, mais avec une connotation très forte d'humilité, de soumission. Cela marque la différence qu'il y a entre Dieu et nous : nous ne sommes pas face à un copain de régiment, mais devant le Dieu trois fois saint, le créateur de l'univers. Nous n'avons rien à réclamer, rien à revendiquer, aucun droit à faire valoir. Nous sommes dans l'attitude de celui qui implore, et non de celui qui réclame son dû.

Mais nous pouvons nous adresser à lui, suppliant, parce que Dieu est bienveillant et que chez lui, tout est grâce.

I Pierre 5. 7

" Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. "

Matthieu 11. 28-30

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

Le propos de Jésus sur cette image de déposer à ses pieds, de se décharger sur lui de nos soucis, peut entraîner une erreur d'interprétation.

- Déposer, ce n'est pas se débarrasser à bon compte.

- Ce n'est pas tout lâcher pour partir les mains vides et le coeur léger.
- Ce n'est pas abandonner pour mieux fuir.
- L'idée d'un délestage est une fausse idée.

D'ailleurs, on ne peut jamais vraiment déposer et oublier. Les préoccupations peuvent, à la limite, être mises de côté un temps, mais le tout revient en pleine figure rapidement.

Pourquoi ? Parce que souvent, nos soucis, nos préoccupations, voire nos inquiétudes sont complètement légitimes.

En effet, prendre soin des gens qui nous entourent : nos parents, nos enfants, nos proches, nos concitoyens, la veuve, l'orphelin... sont des inquiétudes normales, et même des champs missionnaires. C'est obéir à Dieu que d'avoir un fardeau pour eux.

Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que nous n'avons pas à porter ce fardeau tout seul.

Alors qu'il nous encourage à nous décharger, Jésus propose de prendre son joug : or, n'est-ce pas un nouveau fardeau ?

Sauf que ce joug, c'est pour que nous portions ensemble ce qui nous semble lourd et difficile à porter.

Jésus ne porte pas nos inquiétudes à notre place ; il les porte avec nous.

Il nous apporte son aide, sa force, son éclairage, sa puissance, son amour... Tout cela pour palier nos manques, nos lassitudes, nos doutes, nos découragements.

Information 4

Le royaume est la priorité !

" **Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.** »

Pourquoi Jésus dit-il cela ?

Parce que nos préoccupations, nos soucis, nos inquiétudes, nos peurs obstruent notre vision et la rétrécissent. Du coup, on se fait une montagne de ce qui n'est qu'une colline, parfois même juste une butte. Nous ne voyons plus que ce qui nous inquiète. Ce sont les gros nuages qui nous empêchent de voir le soleil. Les nuages ne sont pas des mirages, mais le soleil est tout aussi réel et il serait dommage de l'oublier.

Vous est-il arrivé de prendre l'avion et de décoller sous la pluie et le brouillard. Vous êtes en plein jour, mais tout est bouché. Puis, l'avion prend de l'altitude et à un moment, il passe au-dessus des nuages, et soudain, une immensité paisible, lumineuse, merveilleuse. Et vous pensez aux gens qui sont restés tout en dessous, dans la grisaille. Vous avez envie de les appeler pour leur dire : le soleil existe, je l'ai retrouvé !

Revenons au texte et voyons que ce qui est prioritaire, ce ne sont pas nos inquiétudes, mais, étonnement, ce n'est pas Dieu non plus.

Jésus dit : **Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice.** Il ne dit pas : Cherchez premièrement Dieu... Mais *le Royaume de Dieu et sa justice* ! Surprise. Et dans ce contexte, qu'est-ce que le royaume de Dieu et sa justice ?

Dieu règne là où se vit une relation juste entre l'homme et Dieu.

Dans l'AT, un homme (ou une femme) juste est une personne qui vit au diapason de la Loi de Dieu.

Prenons un peu de la hauteur et regardons la façon dont Jésus amène les choses. Le texte de Matthieu - sur lequel nous nous arrêtons - ne commence pas là où nous l'avons fait commencer.

... **Ne vous inquiétez pas, pour votre vie...**

Il y a une locution de transition avant : « **C'est pourquoi...** »

J'ai l'impression que le « Cherchez d'abord le règne de Dieu... » est la suite directe et logique de « C'est pourquoi... »

« **C'est pourquoi ... cherchez d'abord...** »

Mais c'est pourquoi quoi ?

Voir le verset précédent :

« **Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. C'est pourquoi ne vous inquiétez pas...** »

Jésus parle de deux maîtres possibles.

En fait, nous devons choisir le royaume auquel nous appartenons.

D'un côté un royaume spirituel, de l'autre un royaume matériel.

D'un côté Dieu, de l'autre Mamon.

Qui règne en moi ?

Si, comme Paul le déclare (Galates 2. 20) : « Ce n'est plus moi qui vit, mais Christ en moi » alors Christ est ma nourriture et je suis revêtu du Christ.

« **Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ**, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (Rom 13. 14)

Voilà le bon vêtement !

Si Christ est en moi, je ne suis plus seul et il porte avec moi mes inquiétudes.

Si Christ est ma vie, je sais que toute chose concourt à mon bien et au bien de ceux qui l'aiment.

Information 5

Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. ...

Il faut avoir assez confiance pour vivre au jour le jour.

Demain est un autre jour.

Nous aimons tout prévoir, programmer, voire régenter parce que nous voudrions, quelque part, être le maître de notre vie et de notre destin, et parfois celui des autres.

Mais il faut bien admettre, une fois pour toute, et nous en souvenir chaque matin : la vie est toujours, pour nous, imprévisible.

Notre cerveau voudrait tout contrôler alors que la vie est l'imprévue par essence.

L'inquiétude assombrit notre aujourd'hui pour un lendemain qui n'existe pas encore. Du coup, le lendemain occulte la joie d'aujourd'hui.

L'inquiétude fait souffrir deux fois, selon un psychologue. Est-ce nécessaire ?

Jésus déclare être le Pain descendu du ciel, celui dont nous devons nous nourrir. Dans la prière qu'il nous enseigne, il dit : « Donne-nous chaque jour notre pain quotidien... » Dans cette requête, on a une redondance : chaque jour/quotidien. C'est donc bien au jour le jour, comme la manne dans le désert !
Le lendemain prendra suite de lui-même.

Pour terminer...Nous chantions :

*J'ai tout remis entre tes mains :
Ce qui m'accable et ce qui me peine,
Ce qui m'angoisse et ce qui me gêne,
Et le souci du lendemain.
J'ai tout remis entre tes mains.*

*J'ai tout remis entre tes mains :
Le lourd fardeau traîné naguère,
Ce que je pleure, ce que j'espère,
Et le pourquoi de mon destin.
J'ai tout remis entre tes mains.*

*J'ai tout remis entre tes mains :
Que ce soit la joie, la tristesse,
La pauvreté ou la richesse,
Et tout ce que jusqu'ici j'ai craint.
J'ai tout remis entre tes mains.*

*J'ai tout remis entre tes mains :
Que ce soit la mort ou la vie,
La santé, la maladie,
Le commencement ou la fin.
Car tout est bien entre tes mains.
Bien que dans l'épreuve, aujourd'hui, je crois.*

Nous chantions aussi : *Entre tes mains j'abandonne...*

Remettre à Dieu, ce n'est pas se démettre, c'est lui faire confiance.
C'est aussi mesurer ses propres limites.
C'est reconnaître que Dieu est Dieu et que tout dépend de lui.

Vivons tout cela dans la confiance, dans la quiétude.

Éric Denimal